

Dossier artistique • Exposition collective

fotokino

**« Coupe-tiges, sèche-feuilles,
amasse-graines »
avec Hélène Bertin, Sébastien Desplat,
Bettina Henni, Lola Verstrepen**

du 31 août au 21 septembre 2024 • Studio Fotokino



dans le cadre de iViva Villa! 2024

Introduction
Exposition
3-5

● Hélène
Bertin
6-11

■ Sébastien
Desplat
12-17

■ Bettina
Henni
18-21

○ Lola
Verstrepen
22-25



Atelier d'Hélène Bertin
à la Villa Medici,
Rome, juin 2024
© Sébastien Desplat



Le Studio Fotokino présente l'exposition collective
Coupe-tiges, sèche-feuilles, amasse-graines
du 31 août au 21 septembre 2024 :

Durant le mois d'août, le Studio Fotokino a accueilli quatre artistes en résidence : Hélène Bertin, Sébastien Desplat, Bettina Henni et Lola Verstrepen, dans le cadre de *¡Viva Villa!*. Ce projet a été imaginé dans le prolongement des résidences d'Hélène Bertin à la Villa Médicis (Rome) et de Sébastien Desplat à la Villa Kujoyama (Kyoto). Engagés dans une exploration artistique des ressources du vivant, des savoir-faire populaires et artisanaux et de leurs liens aux matériaux naturels, il·elle seront accompagné·es d'une imagière, Bettina Henni, et d'une artisane spécialiste des couleurs végétales, Lola Verstrepen. Dans des allers-retours entre Rome, Marseille et le Luberon, ces quatre créateur·ices mêlent leurs sensibilités et techniques pour une production commune inédite présentée au Studio Fotokino.

¡Viva Villa! 2024

↳ le rendez-vous incontournable des résidences d'artistes
françaises à l'étranger

¡Viva Villa! est le rendez-vous des résidences d'artistes françaises à l'étranger. Ce programme innovant, fruit de la collaboration entre la Casa de Velázquez (Madrid, Espagne), la Villa Albertine (États-Unis), la Villa Kujoyama (Kyoto, Japon) et la Villa Médicis (Rome, Italie), prend la forme d'un soutien à la production et la diffusion artistique contemporaine à travers une programmation d'événements se déployant sur l'ensemble du territoire français.

Né en 2016 sous la forme d'un festival, *¡Viva Villa!* a évolué pour devenir un véritable tremplin pour les artistes, qui favorise leur mise en réseau et valorise leur parcours post-résidence. Le 18 octobre, la Gaité Lyrique accueille le temps d'une journée le festival *¡Viva Villa!* associant artistes et chercheurs des quatre résidences autour d'un programme de rencontres, ateliers, performances, projections et d'une soirée de concerts et de performances inédits.

Avec le soutien du ministère de la Culture, du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, de l'Académie des Beaux-Arts, de la Région Sud, de l'Institut français et de la Fondation Bettencourt Schueller.





Présentation des résidences françaises à l'étranger :

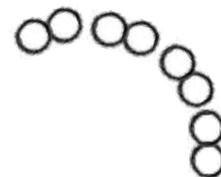
Académie de France à Rome – Villa Médicis · Rome, Italie

Fondée en 1666 par Louis XIV, l'Académie de France à Rome – Villa Médicis est un établissement français installé depuis 1803 à la Villa Médicis, villa du XVI^e siècle entourée d'un parc de sept hectares et située sur le mont Pincio, au cœur de Rome. Établissement public national relevant du ministère de la Culture, l'Académie de France à Rome – Villa Médicis remplit aujourd'hui trois missions complémentaires : accueillir des artistes, créateurs et créatrices, historiens et historiennes de l'art de haut niveau en résidence pour des séjours longs d'une durée d'un an ou des séjours plus courts ; mettre en place une programmation culturelle et artistique qui intègre tous les champs des arts et de la création et qui s'adresse à un large public ; conserver, restaurer, étudier et faire connaître au public son patrimoine bâti et paysager ainsi que ses collections.

Casa de Velázquez · Madrid, Espagne

Inaugurée en 1928 au cœur de la Cité Universitaire de Madrid, la Casa de Velázquez est une institution qui vise à promouvoir la coopération et les échanges artistiques, culturels et universitaires au niveau bilatéral et international. Sous la tutelle du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR), et au sein du réseau des cinq Écoles françaises à l'étranger, elle développe ses activités autour d'un modèle unique, en soutenant à la fois la création artistique contemporaine et la recherche scientifique dans le domaine des sciences humaines et sociales. Sa section artistique, l'Académie de France à Madrid, accueille chaque année une trentaine d'artistes toutes disciplines confondues : architecture, arts plastiques, chorégraphie, cinéma, composition musicale, photographie, vidéo... Lieu de création et de recherche autant que de vie, elle permet aux artistes – émergents ou confirmés – de consolider leurs orientations de travail et d'expérimenter de nouvelles manières de travailler.





Villa Albertine · États-Unis

Établissement culturel relevant du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères, la Villa Albertine organise soixante-dix résidences d'exploration par an sur l'ensemble du territoire américain. Avec une équipe de quatre-vingt personnes déployées dans dix grandes villes (Atlanta, Boston, Chicago, Houston, Los Angeles, Miami, New York, La Nouvelle-Orléans, San Francisco et Washington), la Villa Albertine propose également plusieurs programmes d'accompagnement pour les professionnels de la culture et des industries créatives, des fonds de soutien à la recherche et à la diffusion artistiques en partenariat avec la fondation FACE, ainsi qu'un magazine et de nombreux événements, pour constituer une plateforme globale d'accompagnement des acteurs culturels français dans leurs enjeux et projets américains.

Villa Kujoyama · Kyoto, Japon

Nichée sur les hauteurs de Kyoto, la Villa Kujoyama est une résidence artistique pluridisciplinaire. Plus de quatre cent artistes y ont séjourné depuis sa création en 1992, et ont participé à la reconnaissance de son expertise en tant que lieu prescripteur de coopération interculturelle et de création franco-japonaise. Elle se positionne pleinement dans l'accompagnement à la mobilité des artistes avec des programmes de recherche de quatre à six mois, destinés à favoriser une meilleure compréhension des pratiques, des métiers d'art à la création numérique sans oublier les arts visuels et les arts de la scène. La Villa Kujoyama est un établissement artistique du réseau de coopération culturelle du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères. Relevant de l'Institut français du Japon, elle agit en coordination avec l'Institut Français et bénéficie du soutien de la Fondation Bettencourt Schueller, qui en est le mécène principal.

Hélène Bertin



Hélène Bertin revendique une « démarche volontairement bâtarde » déployée tout à la fois en tant qu'artiste et chercheuse. Elle vit à Cucuron dans le Vaucluse et développe sa pratique en tissant des liens et en engageant des aventures de travail avec des personnes passionnées, activant toujours la notion d'altérité.

À rebours de toute lecture disciplinaire, elle aborde le geste et la matière comme des stratégies pour réunir des pratiques. Dans ses expositions, ce maillage de différentes typologies d'objets et de postures crée un récit collectif. Dans ses livres, elle se concentre sur des personnalités marginales pour transporter et transmettre des histoires parallèles. Pour Hélène Bertin, le rapport sensible aux faits d'habiter et de travailler se joue dans la coopération entre les « royaumes » de chacun. C'est la rencontre avec la pratique de l'artiste Valentine Schlegel qui lui forge cette vision de l'art – à laquelle elle consacre en 2017 un livre bio-monographique renouvelant radicalement le regard sur cette artiste.

À la Villa Médicis, Hélène Bertin développe un projet consacré à la figure du cueilleur sauvage, autour duquel s'articulent trois approches : le collectage des gestes des cueilleurs dans les campagnes romaines, l'observation participante de la Tammurriata – danse traditionnelle de Campanie – comme une tentative de libération du geste, ainsi que ses propres cueillettes de matériaux pour des sculptures à venir. Tandis que la cueillette sauvage a pu être autrefois associée à un mode de vie basé sur le prélèvement de ressources naturelles disponibles immédiatement, elle prend aujourd'hui une dimension archaïque, non-conventionnelle, anarchique et constitue une résistance tenace au progrès. La cueillette peut ainsi être une pratique de survie, un défi, comme un jeu ultime.





Exposition
*Couper le vent
en trois*, avec l'artiste
César Chevalier,
Palais de Tokyo,
Paris, 2022
© Aurélien Mole





Exposition
Magicienne de la terre, Galerie des enfants, Centre Pompidou, Paris, 2023
© Hervé Veronese



Exposition *Festin des bâtardes*, Centre d'Art Bastille, Grenoble, 2023
© Christophe Levet





Exposition
Cahin-caha,
invitation Sophie
Auger, Centre d'Art
Contemporain le
Creux de l'enfer,
Thiers, 2020
© Vincent Blesbois





Expositions individuelles :

- *Magicienne de la terre*, Galerie des enfants, Centre Pompidou, Paris, 2023
- *Festin des bâtardes*, Centre d'Art Bastille, Grenoble, 2023
- *Danse danse abeille / Le bourdon t'accompagne / Suis tes pas de fête / J'ai gravé l'écorce de joie*, invitation Matali Crasset, Anne-Laure Belloc, Amélie Evrad, Le Nouveau Printemps, Toulouse, La nuit du van, Nantes, 2023
- *Si l'on frappe une plume bleue avec un marteau, l'air est écrasé et l'on peut voir le bleu disparaître*, invitation Laure Flores, Centre d'Art Fernand Léger, Port de Bouc, 2023
- *Couper le vent en trois*, avec César Chevalier, invitation Adélaïde Blanc, Palais de Tokyo, Paris, 2022
- *Tohu-Bohu, Le 19 CRAC*, invitation Anne Giffon-Selle, Montbéliard, 2021
- *Cahin-caha*, invitation Sophie Auger, centre d'art contemporain le Creux de l'enfer, Thiers, 2020
- *Tu m'accompagneras à la plage*, invitation Marie Cozette, Crac Occitanie, Sète, 2019
- *Cette femme pourrait dormir dans l'eau*, invitation Céline Poulin, CAC Brétigny, 2017

Expositions collectives :

- *Horizons*, prix Pernod-Ricard, invitation Clément Dirié, Fondation Pernod-Ricard, 2022
- *Agora, Callirrhoë*, invitation Anne Langlois et Eleni Riga, Athènes, 2022
- *Paysage ouvert*, commissariat Federico Nicolao, Ateliers les Arques, 2021
- *Buffon & Carson* (suite), invitation Anne Barrault & Jochen Gerner, galerie Anne Barrault, Paris, 2021
- *Cet élixir*, invitation Joël Riff, Moly Sabata, Sablons, 2020
- *Manifeste pour la patte de lapin*, avec Jacques Laroussinie, Centre de Céramique Contempo., La Borne, 2020
- *À tous ces objets caressés d'un peu trop près*, commissariat Alexandra Fau, Paris, 2020
- *Chemins du sud*, commissariat Emmanuelle Lucianni et Charlotte Cosson, MRAC, Sérignan, 2019
- *Some of us*, invitation Marianne Derrien, Kunstwerk Carlshütte, Büdelsdorf, Allemagne, 2019
- *De l'amitié*, commissariat Cécilia Becanovic et Isabelle Alfonsi, galerie Marcelle Alix, 2019
- *Léopoldine*, commissariat Sans titre (2016), 24 rue de Liège, Paris, 2018
- *Le génie du lieu*, commissariat Sophie Auger, Le creux de l'enfer, Thiers, 2018
- *Déclassement*, commissariat Barbara Sirieix, château d'Oiron, 2018
- *Bout à bout*, commissariat Flora Katz, Orange Rouge, DOC, Paris, 2018
- *Seconde Mène*, commissariat César Chevalier, Les Limbes, Saint-Etienne, 2018
- *Rien nous appartient. Offrir*, commissariat Flora Katz, Fondation Ricard, Paris, 2017
- *Ensauvagement*, commissariat Hélène Bertin, domaine Les Tuiles Bleues, Cucuron, 2017
- *Exposition-sardinade*, collectif Plafond, Pauline Perplexe, commissariat Sarah Holveck, Arcueil, 2017

Résidences, prix, aides :

- Résidence Arts Plastiques à la Villa Medici, Rome, 2023-2024
- Lauréate Prix Sculpture Pierre Cardin de l'académie des Beaux-Arts, 2022
- Nominée pour le Prix Pernod-Ricard, 2022
- Résidence à Moly-Sabata dans le cadre d'une exposition au Creux de l'Enfer, octobre 2020
- Aide à l'installation de la DRAC pour un achat de four à céramique, 2029
- Lauréate du Prix AWARE pour les artistes femmes 2019
- Résidence à la Borne auprès du céramiste Jacques Laroussinie, 2018
- Bourse du CNAP Soutien à une recherche: une enquête: arbre de Mai, 2018
- Tablettes Votives, sculpture collective avec soignants et soignés, résidence à l'hôpital psychiatrique Barthélémy Durand, Etampes, 2018
- Aide aux opérateurs culturels du département de l'Essone pour l'exposition *Cette femme pourrait dormir dans l'eau* au CAC Brétigny, 2017
- Aide à l'impression imprimée du CNAP en collaboration avec BAT Éditions, 2017
- Bourse Jeunes Déclics de la Fondation de France, 2015
- Résidence La Grande Ourse au Centre d'Art du Parc Saint Léger, Nevers, 2013
- Bourse Projet individuel destination Allemagne, Organisme Franco-Allemand pour la jeunesse, 2011
- Bourse envie d'agir, région Maine et Loire, 2011

Éditions:

- *Jacques Néauport, le dilettante*, entretiens co-écrit avec César Chevalier, Éditions le rouge et le blanc, 122 pages, graphisme Anna Philippi, 2022
- *Coucou Cougourdon*, entretiens avec Yusuf Henni, graphisme Tom Henni, 2021
- *Jacques Néauport, le dilettante*, entretiens co-écrit avec César Chevalier, Éditions Perkéo, graphisme Anna Philippi, 2021
- *Le chant de la piboule*, Éditions La Nòvia, graphisme Lionel Catelan, 2020
- *Valentine Schlegel: je dors, je travaille*, catalogue monographique, Éditions o future o, 2017

Workshops et conférences:

- Villa Arson, invitation Jérôme Mauche, Nice, 2022
- *Poésie Plate-forme*, avec Marie-Charlotte Calafat, invitation Jérôme Mauche, Montévidéo, Marseille, 2022
- *Lacambre 2022* invitation, Carlo Goncalves, Lacambre, Bruxelles, Belgique, 2022
- *Charlotte Perriand Momentum*, invitation Isabelle Mancini, Design Museum, Londres, 2021
- Jury DNSEP, invitation Clôde Cloupier, École Supérieure d'Art Annecy Alpes, 2021
- Workshop culinaire lacto-fermentation, Cucuron, 2020
- Workshop papier, Cucuron, 2019
- Musée Buffon, invitation Lionel Markus, Montbard, 2019
- Jury Annecy, invitation Clôde Cloupier, 2019
- Conférence *Valentine Schlegel, méconnue, autonome & terrienne*, bibliothèque de Vaugines, 2018
- Workshop culinaire hostie, Cucuron, 2018
- Workshop papier, Cucuron, 2018
- Workshop tinctorial, Cucuron, 2018
- Conf. *Sculptures camouflées, symposium Sculpter*, Les Champs Libres, Rennes, 2017
- Conf. *Valentine Schlegel, méconnue, autonome & terrienne*, biblio. Kandinski, Centre Pompidou, Paris, 2017
- Workshop culinaire pignons de pin d'Alep, Cucuron, 2017
- *Viti-vinicole*, avec César Chevalier, Laura Boulic, Nicolas Boulard, asso. CUVE, Doc, Paris
- Workshop culinaire feuilles de vignes, Cucuron, 2016
- Workshop école élémentaire Carnot, asso. Plafond, invitation Centre d'Art La Maréchalerie, Versailles, 2016
- *Paysage ouvert/la forêt verticale*, en collaboration avec Stephano Boeri et Federico Nicolao, Milan, 2015
- Workshop culinaire, Cucuron, 2015
- *Twinkle*, en collaboration avec Martha Salimbeni, École Nationale Supérieure d'Art de Dijon, 2014
- *Images paradigmatiques*, Festival International de l'Affiche et du Design Graphique, Chaumont, 2014
- Séminaire *Piccole Baie #2*, organisé par Federico Nicolao et Azaela Seratoni autour de Bruno Munari à Nozarego, Italie, 2014
- Séminaire *Expérimenter le musée*, organisé par Emmanuel Mahé, ENSAD, Paris, 2013
- Séminaire *Si nous continuons à nous parler le même langage nous allons reproduire la même histoire*, organisé par Flora Katz et Mikaela Assolent, Treize, Paris, 2013
- Séminaire *Piccole Baie #1*, organisé par Federico Nicolao et Linda Nagler autour de Bruno Munari à Nozarego, Italie, 2013



↳

<https://www.villamedici.it/fr/residences/helene-bertin/>
<https://palaisdetokyo.com/personne/helene-bertin/>

Sébastien Desplat



À la fois artisan, éditeur d'art et curateur, Sébastien Esteban Desplat vit et travaille à Paris où il cultive sa passion pour les métiers d'art, découvrant un monde d'inspiration infinie. Artisan polyvalent, Sébastien pratique diverses techniques d'impression, telles que la lithographie, la gravure sur plaque de cuivre, ainsi que d'autres procédés d'estampe contemporaine, collaborant avec des artistes renommés tels que Etel Adnan, Barthémy Togu, M/M Paris ou les marques de luxe comme Loewe ou Alexander Mac Queen. En tant qu'éditeur, il continue de repousser les frontières de l'image imprimée avec des projets novateurs alliant technique traditionnelle et contemporaine.

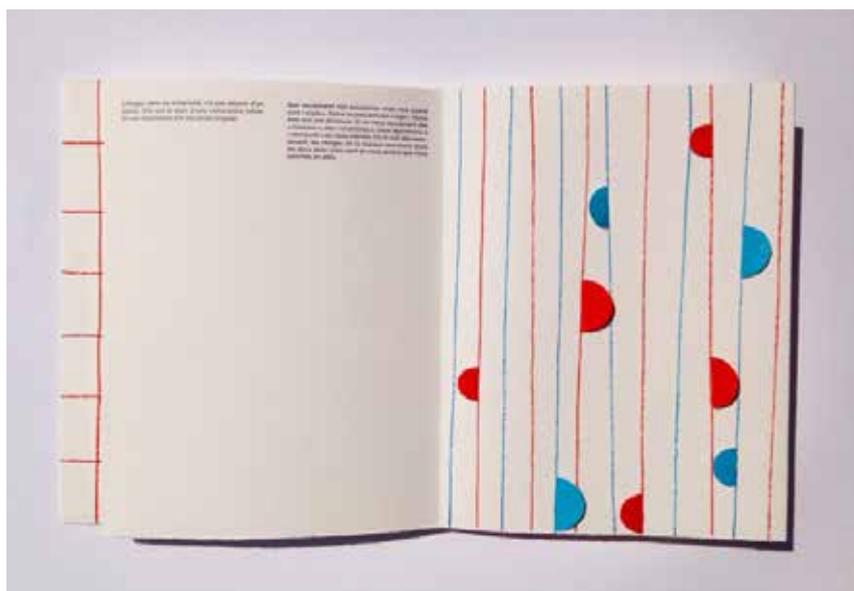
Après des années d'exploration et d'expérimentation à Paris et Barcelone, Sébastien tourne son regard vers le Japon, attiré par la technique fascinante du Moku-Hanga, la gravure sur bois japonaise. Une résidence artistique de six mois à la prestigieuse Villa Kujoyama de Kyoto lui offre l'opportunité d'apprendre et explorer cette tradition ancestrale. Conscient des possibilités infinies offertes par cette fusion entre techniques japonaises et occidentales, il décide de créer une nouvelle maison d'édition et un nouvel atelier plus respectueux de l'environnement, où l'art et la durabilité vont de pair. À travers son travail, Sébastien Desplat façonne un artisanat entre expérimentation et tradition.





Sébastien Desplat,
Moku Hanga, leporello,
 risographie 4 couleurs
 à l'int. et sérigraphie
 4 couleurs pour
 la couverture,
 100 exemplaires,
 Résidence Villa
 Kujoyama, 2023
 © Nicolas Guilbert

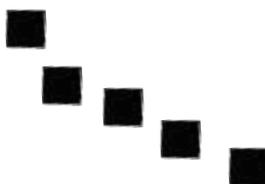




Impression des images en lithographie, puis du texte en letterpress de l'ouvrage en volume *L'espace heureux* de l'artiste Sabine Finkenauer



Impression en gravure et BAT de l'artiste Jean Marie Appriou pour son exposition au Consortium de Dijon, 2019





Réalisation des lithographies, du BAT et des impressions de L'Atelier Blngo



Lithographie à l'atelier R.L.D
· 2 bêtes à cornes
63 × 90 cm
· 2 presses plates
Voinin 70 × 100 cm
· Stock de plrs. pierres lithographiques de toutes tailles



Entretien · Sébastien Desplat

« Ma passion pour l'image imprimée vient de l'envie d'éditer des personnalités et de diffuser l'art pour tous. »

Lauréat de la Villa Kujoyama en 2022, l'éditeur et imprimeur d'art Sébastien Desplat se spécialise dans l'estampe contemporaine, ainsi que les techniques du Moku Hanga et du papier washi. Choisi pour réaliser l'identité visuelle du nouveau siège de l'Institut français, il se confie sur ce projet et les étapes de sa réalisation.

À la fois éditeur, graveur et imprimeur d'art, vous vous êtes notamment spécialisé dans l'image imprimée.

Comment est née votre passion pour les métiers d'art ? Lorsque je suis entré aux Beaux-Arts, mon idée n'était pas du tout d'être artisan d'art.

Je ne viens pas d'une famille d'artistes et j'ai réellement découvert sur le tard que je pouvais travailler dans ce secteur. Ma véritable porte d'entrée, ma passion, était surtout la bande dessinée, puis, comme j'ai réalisé qu'il allait être compliqué d'en vivre, je me suis tourné vers le métier de designer graphique. C'est véritablement en réalisant des workshops de gravure sur bois que j'ai eu une révélation. J'ai ensuite enchaîné les stages dans une maison d'édition, qui était aussi une imprimerie d'art, et la directrice m'a proposé un emploi. À ce moment-là, je ne voulais pas devenir imprimeur d'art, mais être éditeur d'une collection. C'est finalement en étant éditeur que j'ai commencé à imprimer ma propre collection, tout en apprenant des techniques comme la gravure sur cuivre, la lithographie, et la gravure sur bois. Cette passion est arrivée car ma première envie était d'éditer des artistes et de diffuser l'art pour tous.

Vous venez de réaliser l'identité visuelle du nouveau siège de l'Institut français, rue de la Folie Régnault à Paris.

Comment s'est concrétisée la collaboration ? Lorsque je suis parti à la Villa Kujoyama, j'ai pu apprendre le Moku Hanga : la gravure sur bois à la japonaise. Pour ne pas oublier mes gestes, j'ai écrit un petit livre, présenté durant les (open

studio) ouvertures mensuelles de nos studios, où je révélais mes recherches artistiques et artisanales. Ce livre était un original, mais on souhaitait souvent me l'acheter. En rentrant à Paris, j'ai fini par me dire que cela valait peut-être le coup de faire une petite édition et pour la première fois depuis dix ans, j'ai dessiné, puis imprimé un livre avec mes propres dessins. Ce livre a été vu par l'Institut français et je pense que c'est ce qui leur a donné envie d'entamer une collaboration. C'était la première fois que je réalisais une commande.

Au moment de dessiner la façade du bâtiment, quelles ont été vos méthodes de travail ? Comment avez-vous concilié la commande de l'Institut français avec votre touche personnelle sur l'illustration ? J'étais vraiment ravi que l'on propose cette mission, d'autant que le cahier des charges était très clair. Il fallait reconnaître le bâtiment, rester dans des couleurs proches de la réalité et ne pas se perdre dans l'abstraction. Je me suis beaucoup focalisé sur l'architecture que j'ai commencé à dessiner de façon très simple à la ligne claire. Une fois que le bâtiment a été posé, j'ai commencé à l'ancrer sur la rue, tout en restant sur quelque chose de minimaliste.

Après plusieurs échanges, nous avons ensuite décidé de montrer que l'Institut était incarné par les personnes qui y travaillent : on a donc choisi d'incorporer quelques membres de l'équipe d'après un trombinoscope dans lequel j'ai pioché. On les a placés aux fenêtres pour donner un côté vivant, incarné, puis, au niveau des couleurs,



je suis resté sur quelque chose d'un peu pastel, proche de la réalité. Il fallait aussi mettre en valeur l'œuvre murale apposée par l'artiste Clara Rivault avec la présence de quelques personnages supplémentaires dans la rue.

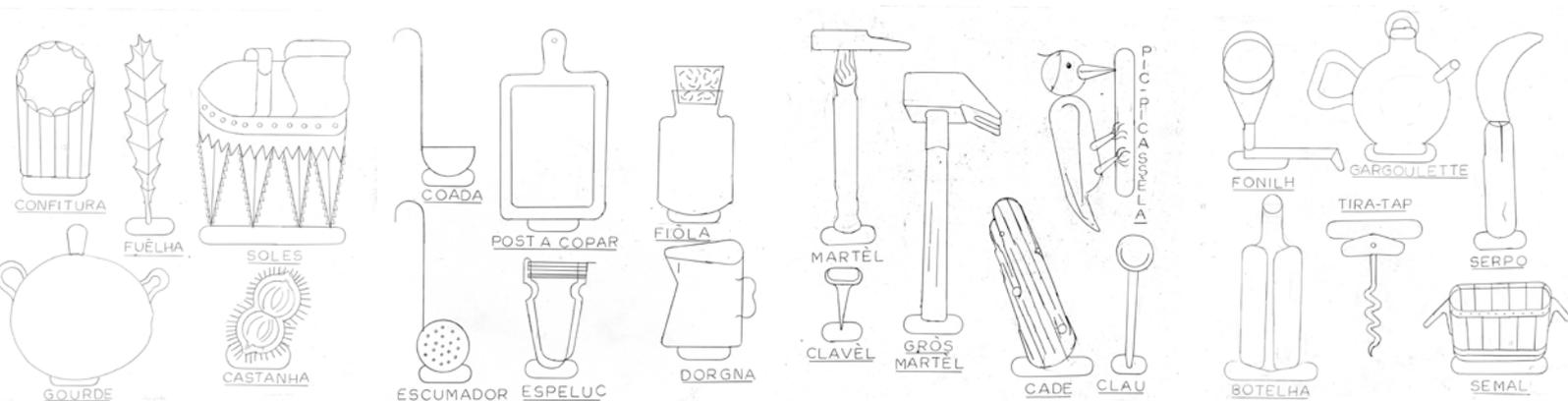
En 2022, vous avez bénéficié d'une résidence au Japon, à la Villa Kujoyama. À Kyoto, vous avez étudié le procédé de la gravure sur bois (Moku Hanga en japonais). Pouvez-vous parler de cette technique ? Tout le monde connaît la technique du Moku Hanga sans la connaître. Elle a été utilisée pour imprimer *La Grande Vague de Kanagawa* d'Hokusai, cette célèbre gravure sur bois qui a fait le tour du monde et qui est une icône de l'art. Le Moku Hanga est un procédé assez ancien, qui vient de Chine, avec lequel on a beaucoup imprimé en noir et blanc, mais auquel les Japonais ont incorporé énormément de subtilités dans les coloris, tout en multipliant les passages de gravure sur bois. Cela rend l'estampe plus subtile, plus riche, plus colorée. En fin d'année, j'ai eu la chance de partir à Shanghai et de visiter des villes environnantes dédiées à la gravure sur bois. J'ai pu découvrir une technique proche du Japon, avec leur artisanat. En Occident, on utilise des presses à percussions alors qu'au Japon, c'est plutôt la main qui reste utilisée, ainsi qu'un outil qui s'appelle le baren. Pour moi, c'est fabuleux de voir que, grâce à ces techniques, tout peut se faire dans un très petit espace avec des outils assez onéreux à la base, mais tout de même moins chers que les presses. Ensuite, les encres sont des encres lavées à l'eau: elles sont beaucoup moins nocives pour l'artisan qui va imprimer. Pendant douze ans, j'ai travaillé au milieu de type d'encres très toxiques et chimiques et elles m'ont occasionné pas mal d'allergies: il fallait donc que je trouve une solution. Beaucoup de mes collègues m'ont raconté que les plus

anciens imprimeurs sont décédés de maladies ou de cancers liés à ce travail. Cela m'apparaît comme une solution écologique, dans l'air du temps, où l'on cherche tous quelque chose de plus sain.

Vous avez d'ailleurs publié *Moku Hanga* en fin d'année dernière, un ouvrage qui décrit le savoir-faire que vous avez appris au Japon. Quelles sont vos autres actualités ? Vos souhaits pour vos prochaines créations ? Juste avant de partir pour la Villa Kujoyama, j'ai décidé de quitter l'atelier pour lequel je travaillais depuis douze ans. Je ne savais pas trop ce que je voulais mais j'étais certain que la Villa allait m'aider dans cette voie. Maintenant, j'ai envie de créer un atelier et je compte démarrer une nouvelle maison d'édition pour la fin de l'année, qui est à la frontière entre l'art, le design, l'abstraction et l'art contemporain. Elle va éditer en petites séries des artistes de la scène contemporaine avec qui j'ai déjà collaboré par le passé, mais aussi de nouveaux visages et des artistes japonais. Je vais également être le directeur et le curateur des prochains *Itinéraires Graphiques de Lorient* avec des artistes de la scène contemporaine. Ces expositions vont être inaugurées en octobre pour une durée de deux mois avant d'être présentées en Asie. J'ai également un projet avec le Musée de la Chasse et de la Nature et Fanette Mellier, qui consiste à revisiter un classique du Moku Hanga, un livre entièrement en gravure sur bois qui a plus de 150 ans. L'idée est ici de promouvoir cette technique, de faire comprendre aux visiteurs la réalisation d'un papier fait à la main, blanchi dans les rivières du Japon. Ce sera l'occasion de découvrir l'envers du décor du Moku Hanga, en montrant les outils, les matrices, les étapes, le process dans ton ensemble.

de Céline Bourdin,
journaliste pour l'Institut
français · 2024

Bettina Henni



Imagière (auteure-illustratrice-imprimeuse), Bettina Henni est née à Nice et vit et travaille actuellement à Saint-Ferréol-Trente-Pas dans la Drôme. Après des études de graphisme à Lyon puis d'illustration à Strasbourg, elle fonde avec Alexis Beauclair la minuscule imprimerie Riso, *Papier Machine*. Elle participe à des aventures éditoriales collectives (*Revue Lagon, Tandem, Belles illustrations*), des expositions et a publié notamment des dessins pour le *New York Times*, *Le Tigre* ou *Article 11*. Ses travaux portent sur la lisière entre écriture et dessin, inventaire et narration. En 2023 elle initie un *Catalogue de santons*, une recherche sur l'imaginaire provençal, au travers d'un catalogue dessiné d'objets et figures liés aux traditions populaires, aux végétaux, à l'artisanat et à la vie paysanne. La même année, elle collabore avec Hélène Bertin pour la création d'un parquet itinérant destiné à accueillir des bals populaires, inauguré lors du Nouveau Printemps de Toulouse. Durant l'automne 2024, Fotokino aura le plaisir de recevoir Bettina Henni pour une résidence de création autour de son projet *Gros Santoun*, un livre à paraître aux Éditions Fotokino.

Dans le cadre du présent projet, elle poursuivra sa complicité artistique avec Hélène Bertin, enrichira les productions de son vocabulaire graphique, et apportera le fruit de ses recherches récentes et ses compétences d'imprimeuse qui ont été complétées au printemps 2023 par une formation aux encres végétales au Centre de formation aux couleurs naturelles de Lauris.

* photographie: Illustrations du prochain livre de Bettina Henni, édité par Fotokino, suite de son projet *Catalogue de santons*, publié en 2017.



Bettina Henni,
Catalogue de santons
 (traduction japonaise)
 22,5 × 16 cm, 2017

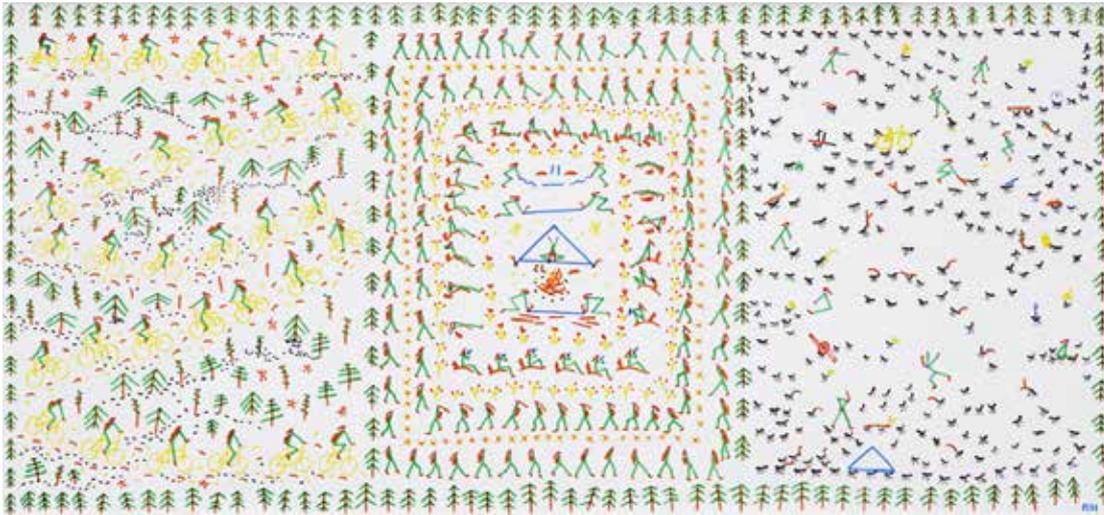


Bettina Henni,
Sans titre,
 impression en Riso,
 10,5 × 14,8 cm, 2018



Bettina Henni,
Particules élémentaires,
 monotype,
 estampe,
 2010





Bettina Henni,
Place de la Gare,
2017



Bettina Henni,
illustration pour *The
New York Times*, 2016



Bettina Henni,
Souvenirs du lagon,
impression en Riso,
18.5 x 14 cm, 2015

Publications personnelles:

- *Souvenirs du Lagon*, imprimé à la RISO, auto-édité, 2015
- *Danses Animales*, imprimé à la RISO, auto-édité, 2015
- *Ceci pourrait être Cela*, imprimé à la RISO, auto-édité, 2013
- *Lampes*, imprimé à la RISO, auto-édité, 2013
- *Zinc & Cuivre / Le Bon Pli n°4*, silkprinted book, édité par Fotokino & Nicole Cème, 2012
- *Gym Ball*, Fond Vert, Catalogue de jouets, Copie de Der Struwwelpeter, Le spectacle de la nature, Bura Bura
- *La Prom', Patin Matin, Figures à main levée, Oie Ouin, Du coq à l'âne ou l'évolution des espèces, Défilé d'attente, Crabe Cobalt, Gros silex, Chambre avec vue, Je singe*, etc., imprimé à la Riso et auto-édité

Publications collectives:

- *Chemin papier: l'illustration et ses marges*, 2018
- *Gouffre*, Dôme, Volcan, Lagon, comics anthologie, imprimé à la RISO
- *Mon Lapin*, revue dirigée par Jochen Gerner, Editions l'Association, 2013
- *BIM*, revue collective, 2008-2014
- *Géométrie*, livre pour enfants, Les cahiers de l'Articho, 2011
- *L'album factice*, revue d'illustrations, Éditions des Musées de Strasbourg, 2010

Expositions personnelles:

- *BH!*, Médiathèque de St-Priest, Lyon, 2012
- *Particules élémentaires*, Galerie Territoires Partagés, Marseille, 2011
- *1,2... PAF*, avec Domitille Leca, Cotéac Magasin Saint-Honoré, Paris, 2011
- *Collection de Fleurs 2*, Cotelac, Magasin Bellecour, Lyon, 2010
- *Collection de Fleurs 1*, Cotelac Magasin Le Marais, Paris, 2010
- *Amour/Filet-mignon*, avec Désiré Amani, Les Commissaires Anonymes, Strasbourg, 2009

Expositions collectives:

- *Le Grand Salon*, Studio Fotokino, Marseille, 2023
- *Collés Serrés*, Studio Fotokino, Marseille, 2021
- *Chemin Papier: illustration et ses marges*, Le Signe, Chaumont, 2018
- *Gouffre*, Galerie du Jour Agnès B., Paris, 2017
- *Mincho Magazine*, La Ramona Proyectos – Espacio101/El Parche, Bogotá, Colombie, 2015
- *Laterna Magica, 2011, 2012 et 2013*, Studio Fotokino, Marseille
- *Play Ground*, Édition Grain de Sel, 2013
- *Monozokuri Formes d'impression*, Festival International de l'Affiche et du Graphisme de Chaumont, 2011
- *Analogue Books*, Irlande, 2011
- *Belles Illustrations*, lancement du numéro 3, Médiathèque André Malraux, 2010
- *Au long, en large, au travers*, Belles Illustrations, La Chaufferie, 2009
- *St'art*, Carte blanche à Guillaume Dégé, Foire d'Art Contemporain, Strasbourg, 2007

Résidences:

- Résidence de création, avec le Studio Fotokino, Marseille, 2024
- Résidence de création avec Mari Kanstad Johnsen et Simon Roussin, avec Le Signe, Chaumont, 2018

»

<https://www.vivavilla.info/artistes/bettina-henni/>
<https://www.pictobello.ch/edition-2017/dessinateur/bettina-henni/>





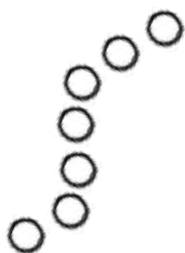
Lola Verstrepen a étudié le design textile durant 5 ans à l'École Duperré, à Paris, en BTS textile-matériaux-surface puis en DSAA Mode et Environnement. Ces formations transdisciplinaires, mettant l'accent sur la prospection, lui ont permis de développer un regard singulier sur la matière et une approche sensible du textile, son moyen d'expression privilégié. Après l'obtention de son diplôme, son intérêt pour les savoir-faire ancestraux l'a conduite au Japon. Elle y a appris, auprès d'un maître-artisan, une technique traditionnelle d'ennoblissement textile par teinture de réserve, le shibori.

De retour en France, elle a passé deux ans au sein du remarquable Jardin des plantes tinctoriales et du Centre de formation aux couleurs naturelles – Couleur Garance, à Lauris, dans le Vaucluse. Elle y a découvert les couleurs profondes offertes par les végétaux de Provence et les savoir-faire ingénieux de teinture venus du fond des âges, abandonnés, oubliés, enfin redécouverts. L'envie d'explorer cette pratique ancestrale et rare, et d'en faire son métier, s'est alors imposée. En 2020, elle a créé sa marque éponyme, Lola Verstrepen, spécialisée en teinture végétale textile. C'est avec une approche intuitive et expérimentale qu'elle aborde différents procédés de teinture : la teinture dite « de bouillon », permettant par décoction de végétaux d'obtenir des teintes d'une infinie richesse chromatique, ainsi que la teinture dite « de cuve », spécifique à l'indigo.

Couleurs et motifs sont les deux axes privilégiés de ses recherches. Au sein de son atelier, véritable laboratoire textile, elle ne cesse de mettre au point des recettes de couleurs et d'étudier les affinités complexes entre fibres, mordants métalliques et colorants végétaux, un travail minutieux de coloriste qui demande patience et rigueur. Lola Verstrepen dessine et explore les différentes techniques de création de motifs et d'impression textiles : sérigraphie, pochoir, tampon et pinceau avec des pâtes de mordants, ainsi que les procédés de teinture par réserve. Aujourd'hui, elle propose des objets textile mode et maison en petites séries ou en pièces uniques, ainsi que des collections de textiles et fils teints unis ou imprimés à destination des professionnels.

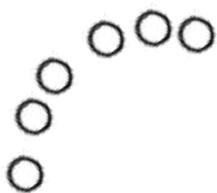


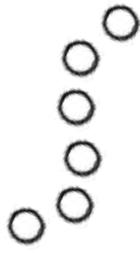
Collection Été 2022
Écharpes en coton
biologique, coton recyclé
et lin, en teinture
végétale, technique
d'impression au pochoir.
Fleurs d'immortelles,
racines de garance,
pelures d'oignons.





Teinture à l'indigo et aux encres naturelles, plissage de soie au carton avec la teinturière-plisseuse Harumi Sugiura et sous la direction du designer Tony Jouanneau / Atelier Sumbiosis, 2022, Couvent Levat, Marseille





Le Banquet, teinture brodée de 1,20 x 3,50 m, Pascal Monteil.
↳ Création d'une gamme de plus de 30 nuances en couleurs végétales pour la teinture de fils en laine mérinos d'Arles destinés à la broderie de teintures brodées.



¡Viva Villa! est une initiative de:

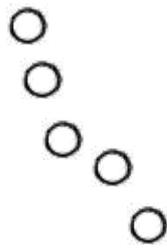


Avec le soutien de:



En partenariat avec:





Exposition:
sam. 31 août → sam. 21 septembre
2024

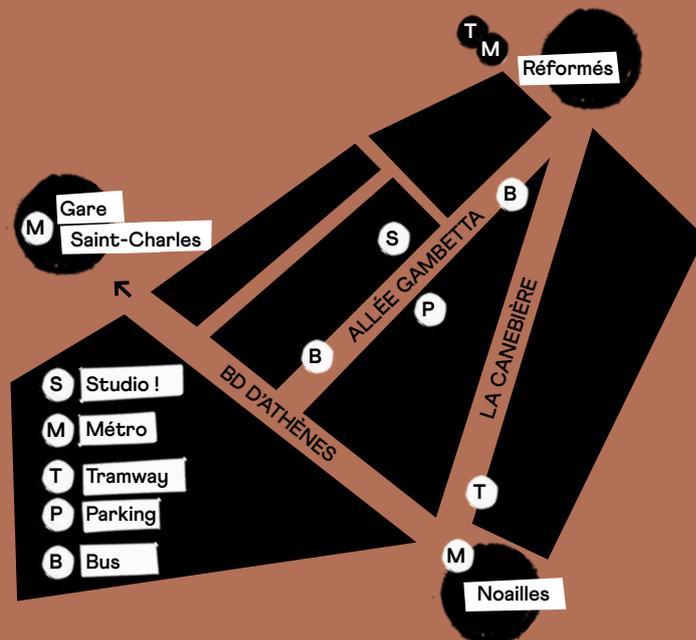
Vernissage: samedi 31 août | 11h
Ouvert du mardi → samedi
14h à 18h30



Contact:
Communication et presse
Prune Allain-Bonsargent
communication@fotokino.org
09 81 65 26 44

L'association Fotokino, créée en 2000 à Marseille, se consacre à la diffusion de travaux artistiques dans le champ des arts visuels. Notre programmation se situe au croisement des disciplines et s'attache à décloisonner les pratiques artistiques et les publics en proposant tout au long de l'année des rendez-vous liés aux arts graphiques, au cinéma, à la photographie, à la peinture, à l'illustration.

Longtemps nomade, Fotokino a ouvert en 2011 son propre espace : le Studio Fotokino. Situé au cœur du centre-ville de Marseille, le Studio offre un espace d'expérimentation et de partage pour les artistes comme pour le public à travers un programme d'expositions, d'ateliers et de rencontres. Un lieu ouvert à tous, enfants et adultes, qui s'inscrit dans la démarche de sensibilisation du regard des plus jeunes que Fotokino met en œuvre depuis sa création.



expositions passées

2024

- Ink #4
- Toute latitude
- Palefroi

2023

- Aino-Maija Metsola
- Jesús Cisneros
- Géraldine Alibeu, Sophie Couderc, Kitty Crowther, Jérémie Fischer, Benoît Guillaume, Bettina Henni, Adrien Herda, Amélie Jackowski, Roméo Julien, Gala Vanson
- Nathalie du Pasquier
- Laurent Millet
- Super Terrain

2022

- Alexandra Duprez
- Gianluigi Toccafondo
- Norbert Moutier
- Inès Bressant & Simon Geneste
- Yto Barrada, Femke Dekkers, Adrien Vescovi, Elvira Voynarovska
- Pierre Charpin, Nathalie du Pasquier, Sabine Finkenauer, Fanette Mellier, Nigel Peake, Philippe Weisbecker

2021

- Richard McGuire
- Stéphane Duroy
- Baptiste Meyniel, Marion Pinaffo, Raphaël Pluinage & Jean-Simon Roch
- Sabine Finkenauer
- Collés Serrés
- Atak

2020

- Hannah Waldron
- Adrien Vescovi
- Variations
- Petit Contre-temps
- Etienne Robial

2019

- Jesús Cisneros
- Yann Kebbi
- Gethan&myles&les-excurs
- Benoît Bonnemaison-Fitte & Geoffroy Python
- Ink #4
- Karine Rougier
- Patrick Lindsay

2018

- Blexbolex
- Mari Kanstad Johnsen
- Philippe Weisbecker
- Marion Pinaffo & Raphaël Pluinage
- Ink #3
- Liam Stevens

2017

- Super Terrain
- Paysages Fantômes
- Ink #2
- Laurence Lagier
- Simon Roussin

2016

- Dolorès Marat
- Ink #1
- Nigel Peake
- David Poullard
- Fredun Shapur

2015

- Chloé Poizat
- Ariadne Breton-Hourcq
- Éditions Cent pages
- Paul Cox
- Nathalie du Pasquier
- Aurélien Débat
- Play : la règle du jeu

2014

- Charles Fréger
- Formes Vives
- Paolo Ventura
- Icinori
- Kitty Crowther, Marcel Dzama, Joanna Helgren, Jockum Nordström & Hannah Waldron

2013

- 40 ans de littérature jeunesse dans le monde arabe
- Atak & Gudrun Haggemüller
- Jenni Rope
- Charles Fréger, Muriel Moreau & Karine Rougier
- Jochen Gerner
- Yto Barrada
- Paul Cox
- Gianluigi Toccafondo
- Kitty Crowther
- Isidro Ferrer
- Fanette Mellier
- Emmanuel Van der Meulen

2012

- Laurence Lagier
- Benoît Bonnemaison-Fitte
- Mystéroscope
- Aurélien Débat
- Frédérique Bertrand

2011

- John Deneuve
- Ed Fella

partenaires institutionnels :



partenaire privé :

fotokino est membre de provence art contemporain :

PARC
le réseau
le festival
le lieu